

Te Manu

N° 39 – JUIN 2002

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie
B.P. 21098 Papeete - Tahiti
Email : sop.manu@mail.pf
Site Internet : www.manu.pf

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Dans les îles Australes (Rurutu, Rimatara, Rapa, Marotiri)
- Gallicolombe des Marquises
- Oiseaux de Bora Bora
- Aides financières
- Livres, Revues & Articles
- L'Oiseau sur la branche



Noddi bleu
Procelsterna cerulea

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredis de chaque mois à partir de 16h30 au local de la FAPE, 10 rue Jean Gilbert, quartier du commerce à Papeete :

- 5 JUILLET 2002
- 2 AOUT 2002
- 6 SEPTEMBRE 2002

Editorial : Pour garder nos oiseaux, sauvons leurs habitats!

Jusqu'ici la SOP a orienté ses actions sur la protection individuelle des espèces (Monarque, Carpophage, Gallicolombe...). Mais notre objectif ultime est la conservation des écosystèmes (ou leur réhabilitation) qu'il s'agisse de milieux spécifiques (forêts humides, forêts d'altitude, zones humides, bords de rivières et de lagons (cas des enrochements et remblais abusifs) ou de sites particuliers (colonies d'oiseaux de mer).

Cependant cette politique dépasse les simples ambitions d'une petite association de bénévoles; elle relève de choix qui doivent être fait au niveau du Territoire dans le cadre de son développement économique, social et culturel (tourisme bleu, tourisme vert, écotourisme...)

Un certain nombre de ces milieux et de ces sites font déjà l'objet de mesures de classement par le Territoire, mais la gestion n'en est pas ou peu assurée, bien qu'il s'agisse de terres domaniales ou le problème foncier ne se pose pas. Signalons le cas des réserves des îles Marquises (Motane, Eiao,) des Tuamotu (Taiaro et peut être Anuanuraro maintenant), des îles sous le vent (Motu One et Scilly) qui toutes présentent un intérêt majeur pour les oiseaux mais aussi les autres espèces animales et végétales.

Il paraît urgent que les terres domaniales classées pour leur intérêt écologique soient affectées au Ministère en charge de l'Environnement et que des Comités de Gestion incluant les populations locales soit systématiquement mis en place pour sauver ces réserves qui sont en train de se dégrader rapidement.

Nous souhaiterions qu'une partie des sommes du Fonds de l'Environnement soit destinée au rachat de domaines ou de terrains présentant un intérêt pour la diversité des espèces sauvages de Polynésie Française mais aussi au fonctionnement des comités de gestion existants ou à créer.

La réhabilitation écologique des milieux dégradés, qui serait une priorité de ces comités, est une technique connue et maîtrisée (particulièrement dans le Pacifique anglophone où les exemples de réhabilitations réalisées avec succès sont nombreux en Nouvelle Zélande par exemple).

Ces opérations sont susceptibles de fournir des emplois non spécialisés aux populations locales dans des archipels éloignés pendant la durée des travaux, de créer de nouvelles ressources (bois d'ébénisterie, plantes médicinales et aromatiques) gérables de façon durable et des activités nouvelles liées à l'écotourisme (le vrai).

La SOP est capable d'apporter son expertise en la matière aux services du territoire en s'appuyant sur le réseau scientifique et technique dont elle fait partie dans le cadre de BirdLife Pacific.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Puffinus lherminieri - Puffin d'Audubon



Alors que plusieurs oiseaux de cette espèce ont été trouvés sporadiquement à Tahiti, il a été entendu par Jean-Marc SALDUCCI de nuit

à Aute (Pirae) et à Pueu où une colonie importante semble exister dans les falaises.

Anas superciliosa - Canards à sourcil



Il a été observé dans les fosses d'extraction de tout-venant inondées de la basse vallée de la Punaruu par Willy

TETUANUI. Présent en 1920-1923 (Whitney Society Expedition), il n'y était plus noté par Monnet, Thibault et Varney dans les années 1986-1991. Comme quoi certaines atteintes à l'environnement peuvent avoir un impact positif...

Gallicolumba erythroptera - Gallicolombe érythroptère



Franck MURPHY les a vu à Rangiroa toujours sur les mêmes motu. Il s'agissait de 2 mâles (1 par îlot). Il a aussi vu sur un de ces motu 2 marouettes fuligineuses (Meho).

Geopelia striata - Tourterelle zébrée

Signalée pour la première fois à Ua Pou (cf infra) et à Nuku Hiva. Dans cette dernière île d'autres

témoignages font état de l'arrivée du Merle des Moluques (Komako farani). A éliminer d'urgence!

Vini peruviana - Lori nonette - Vini



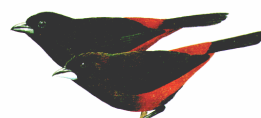
Thierry BOHNENSTENGEL, un ornitho de Suisse, nous signale que lors d'un séjour effectué en Polynésie française pendant l'été 2000, il a constaté la présence de plusieurs couple de *Vini peruviana* (5-6) sur

l'atoll de Kaukura dans les Tuamotu, entre le motu de Pitio et le motu voisin. Sa présence était bien connue des habitants.

En cherchant dans la littérature (Handbook of the Birds of the World, A guide to the Parrots, Threatened Birds of the World, Parrots of the World,...), il n'a pas trouvé d'info sur sa présence dans cet atoll ; il lui a donc semblé intéressant de le signaler, étant donné sa raréfaction.

NDLR : la présence de *Vini peruviana* sur cet atoll est signalée dans d'autres références scientifiques

Ramphocelus dimidiatus - Tangara à dos rouge



Philippe RAUST a observé pour la 1ère fois depuis 1984 un couple de Tangara dans un avocatier de son jardin à Erima (195m), Arue.

Mais il est aussi vu à Te Maru Ata - Punaauia (300m) par Guillaume PERRARD.

Voilà 2 nouvelles observations en altitude de cet oiseau qui était considéré comme vivant uniquement en plaine jusqu'à encore récemment.

DANS LES ILES AUSTRALES

OISEAUX DE RURUTU

Lors de leur passage à Rurutu en route vers Rimatarā, Georges SANFORD et Philippe RAUST ont pu voir 15 espèces sur cette île grâce à l'assistance de Yves Gentilhomme du Comité du Tourisme de Rurutu que nous remercions ici.

Il est possible de dresser la liste des oiseaux présents à Rurutu qui compte au moins 21 espèces (ceux qui ont été observés par G. SANFORD et P. RAUST lors de leur passage sont marqués d'un astérisque) :

NOM SCIENTIFIQUE

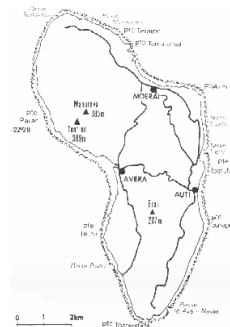
Phaeton lepturus
Phaeton rubricauda
Fregata minor
Fregata ariel
Egretta sacra
Anas superciliosa
Gallus gallus

NOM FRANCAIS

Paille-en-queue à brins blancs
Paille-en-queue à brins rouges
Grande Frégate
Frégate ariel
Aigrette des récifs
Canard à sourcil
Coq bankiva

NOM LOCAL

*
tava'e *
ota'a *
ota'a *
otu'u *
moora (Y. Gentilhomme)
moa *



Porzana tabuensis	Marouette fuligineuse	moo	(cf. infra)
Pluvialis fulva	Pluvier fauve		*
Limosa lapponica	Barge rousse		(A. Varney in Te Manu)
Numenius tahitiensis	Courlis d'Alaska		(Y. Gentilhomme)
Tringa incana	Chevalier errant	'i'ivi	*
Anous stolidus	Noddi brun	o'io	*
Anous minutus	Noddi noir	o'io	*
Procelsterna cerulea	Noddi bleu		(Y. Gentilhomme)
Gygis alba	Sterne blanche		*
Columba livia	Pigeon biset		*
Eudynamis taitensis	Coucou de Nouvelle-Zélande	oroveo	(Y. Gentilhomme)
Acridotheres tristis	Merle des Moluques		*
Zosterops lateralis	Zosterops	vini	*
Lonchura castaneothorax	Munie à poitrine brune	vini	*

Remarques :

- ✍ **Procelsterna cerulea** a été observé et photographié par Yves Gentilhomme nichant dans les falaises de Paparai. C'est une nouvelle espèce résidente pour Rurutu (signalée auparavant uniquement à Rapa pour les Australes par Thibault et Holyoak).
- ✍ Les phases des aigrettes se répartissent à égalité entre les blanches et les grises (8 grises-9 blanches-3 pies).
- ✍ Les pluviers fauves abondants sur l'aéroport le 19 mars (40 à 50 oiseaux) l'avaient déserté le 31 mars.
- ✍ **Le pigeon biset, le merle et la munie à poitrine brune** n'étaient pas signalés pour les îles Australes dans Birds of Hawaii and the Tropical Pacific de D. Pratt, P. Bruner et D. Berret

Dans « l'ancienne civilisation de Rurutu (Îles Australes – Polynésie Française) la période classique » (Mémoire ORSTOM) Pierre VERIN donne quelques indications sur les oiseaux de cette île :

« La faune avicole est assez importante par rapport à celle de Tahiti où l'introduction de rapaces a entraîné la disparition de nombreuses espèces. Outre les nombreux passériformes, vini, on rencontre encore à Rurutu la tourterelle l'upa (*Ptilinopus purpuratus purpuratus*) et dans les régions humides des vallées, le petit râle d'Océanie moo (*Porzana tabuensis tabuensis*); sur les étangs de Peva vit un anatidé, le mo'ora (*Anas superciliosa pelewensis*). Les cavités des falaises les moins accessibles aux hommes abritent les nids de phaéton à queue rouge ou paille-en-queue (ver. tava'e, *Phaeton rubicauda*), ainsi que des spécimens d'une espèce plus petite, *Phaeton lepturus*, appelée maurua à Tupua'i. Plus marins sont les pétrels (ver. no'a, *Pterodroma rostrata*), les aigrettes des récifs (ver. otu'u, *Demigretta sacra*), les 'i'ivi (*Heteroscelus incanus*). »

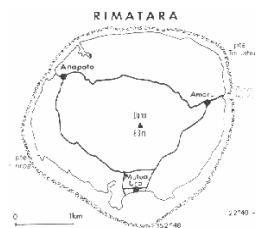
N.D.L.R. : La présence de ptilopes (de la Société) est pour le moins douteuse tout comme celle du pétrel de Tahiti (bien que d'autres pétrels nichent vraisemblablement dans la falaise du Matona où ils ont été entendus par Albert VARNEY, Georges SANFORD et Philippe RAUST en avril 2002).

OISEAUX DE RIMATARA

18 espèces d'oiseaux terrestres et marins ont été observées ou entendues entre le 21 et le 28 avril par Georges SANFORD et Philippe RAUST.

4 autres peuvent être observées de façon saisonnière ou occasionnelle

Les noms vernaculaires ont été donnés par Siméon Tehio et Putia Puara



- ? *Phaeton lepturus* (paille en queue à brins blancs) **petea** : observé en vol, niche dans les feo.
- ? *Phaeton rubicauda* (paille en queue à brins rouges) **tava'e** : observé en vol, ancien nicheur sur les motu de la baie de Mutua'ura.
- ? *Fregata* spp. 6 observées en vol dont au moins 2 *F. ariel*.
- ? *Tringa incana* (Chevalier errant) **'i'ivi** : observé sur les plages et le platier (un en vol vers les collines).
- ? *Pluvialis fulva* (Pluvier fauve) : les quatre mêmes oiseaux ont été observés régulièrement sur le terrain de football de Amaru. Le 28/03/2002 : un oiseau isolé sur le platier de Mutua'ura.
- ? *Gygis alba* (Sterne blanche) **a'ahia** : très commune

- ? *Anous stolidus* (Noddi brun) et *A. minutus* (Noddi noirs) : Présents mais seul deux noddis noirs ont été vus dans les collines sur un cocotier
- ? *Egretta sacra* (Aigrette de récif) **otu'u** : 31 oiseaux observés dans tous les milieux, tous gris sauf une phase blanche le 28/03/2002 sur le récif entre Amaru et Mutua'ura.
- ? *Columba livia* (Pigeon biset): Introduit et présent en petit nombre : vu le 21/03/2002 à Mutua'ura, et le 24/03/2002 sur la plage de Amaru.
- ? *Gallus gallus* : Introduit par les polynésiens et très abondant dans toute la zone d'horticulture variée.
- ? *Eudynamys tahitiensis* (Coucou de Nouvelle Zélande) **titi oroveo** : vu 9 fois, entendu 3 fois.
- ? *Anas superciliosa* (canard à sourcil) **mo'ora taetaevao** : observé dans les tarodières ou dans les collines, seul ou en couple sauf le 27/03/2002 : 9 posés ensemble à 07:08 à proximité de la décharge de Amaru ce qui représente la population minimale.
- ? *Porzana tabuensis* (Marouette fuligineuse) **moho** : 2 entendues dans une tarodière/marécage à 18:30 au crépuscule. Connue des habitants (cf. légende du 'ura)
- ? *Vini kuhli* (Vini de Rimatara) **'Ura** : plus souvent vu (150 fois) qu'entendu (80 fois). Les habitants disent qu'il y a deux sortes de Ura sur l'île ceux qui sont rouge écarlate et ceux qui sont moins colorés ; il s'agit de différences de coloration entre les adultes et les juvéniles.
- ? *Acrocephalus rimatarae* (Fauvette de Rimatara) **Oromao** : plus souvent entendue (176 fois) que vue (81 fois). Commune, elle émet des cris courts et variés suivant la situation (alerte, nourrissage). Elle se nourrit parfois au sol.
- ? *Lonchura castaneothorax* (Munie à gorge brune). Oiseau introduit, devenu très commune surtout dans les feo ou des troupes de plus de 50 oiseaux sont fréquemment observées.

La sterne huppée (*Sterna bergii*), la sterne fuligineuse (*Sterna fuscata*) et les fous (*Sula sp.*) sont connu des habitants et fréquentent le lagon et le récif.

La présence sporadique du Courlis d' Alaska (*Numenius tahitiensis*), connue sous le nom de Teue, est évoquée par les habitants;

De gros oiseaux évoquant soit des albatros (*Diomedea sp.*) ou des pétrels géants (*Macronectes sp.*) ont déjà été trouvés dans l'océan par des pêcheurs.

Par ailleurs la présence de *Zosterops lateralis* n'a pas été confirmée.

LA LEGENDE DU 'URA par Utia Puara



Autrefois, il y a très longtemps, la marouette Moho était l'oiseau le plus beau de tous ceux qui peuplaient l'île de Rimatara et tous l'admiraient pour ses couleurs chatoyantes. Son plumage multicolore était rouge, bleu, vert, jaune... La perruche 'Ura était grise et terne, personne ne l'appréciait malgré ses cabrioles dans les fleurs de bananiers et ses sifflements aigus. Le 'Ura devint triste et jaloux du Moho : sa beauté l'obsédait, il fallait qu'il obtienne d'aussi belles plumes que celles de son rival. Mais comment s'emparer des couleurs du Moho, toujours en éveil ? Il fallait ruser et profiter d'un moment opportun. Guettant le bel oiseau, le 'Ura attendit que celui ci s'endorme pour sa sieste pendant les heures chaudes de la journée. S'approchant sans bruit il commença par s'emparer du vert des ailes, puis s'enhardissant il subtilisa le jaune du dos. Le Moho ne bougeant toujours pas, il lui pris le rouge de la poitrine. Encore quelques minutes et il volait le bleu de la tête. Mais alors qu'avant d'en finir avec l'orange des pattes, il voulait prendre la couleur rouge des yeux, le Moho sentit le bec du 'Ura sur sa paupière et se réveilla brusquement. Il vit ce qui lui était arrivé et se trouvant honteux sans son magnifique plumage fila se cacher dans le marécage.

Depuis ce jour le Moho gris, qui a gardé son œil rouge et ses pattes oranges ne se montre plus aux autres animaux et reste terré sous les hautes herbes ne sortant qu'au crépuscule pendant que le 'Ura batifole haut dans les branches piaillant à tue tête pour attirer l'attention et faire admirer sa beauté.



OISEAUX DE RAPA

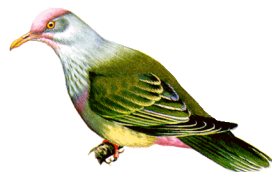
Observations faites en mars/avril 2002 par Jean-François Butaud

SUR L'ÎLOT KARAPO RAHI

Présence de nombreux pétrels (de Murphy vraisemblablement) et sternes blanches adultes et poussins (*Gygis alba*) en vol et au sol. Malheureusement on y trouve des rats polynésiens et un troupeau de chèvres réduisant la végétation à une peau de chagrin.

SUR RAPA

Les Koko (*Ptilinopus huttoni*) sont nombreux dans les forêts subsistantes mais aussi dans les plantations de pins des caraïbes. Depuis la plantation de pins autour du village de Ahurei, les habitants disent observer plus de Koko.

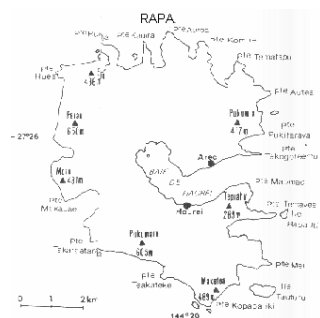


J'ai vu des koko se nourrissant de parties de fleurs (nectar, étamines ??) de anei (ou *fichtia* sp.). On m'a dit qu'ils se nourrissaient de fleurs d'oranger.

J'ai vu un nid sommaire avec un jeune dedans dans un *Metrosideros collina* (Rata), à moins de 2m du sol dans la baie Maii.

Autres oiseaux observés : beaucoup de paille en queue à brins rouges mais aucun paille en queue à brins blancs, quelques noddis bruns et/ou noir et des noddis bleus.

Il n'y a aucun oiseau introduit sauf le coq et la poule.



OISEAUX DE MAROTIRI (27° 54' S, 143° 29' O)

Ces trois rochers arides à 48,6 nm dans le 96 de Rapa, jaillis d'un haut-fond particulièrement poissonneux à cet endroit, abritent des colonies d'oiseaux de mer. Le débarquement y est extrêmement difficile.

Lars-Ake Gothesson de Suède nous a fourni ces renseignements obtenus de Graham Wragg :

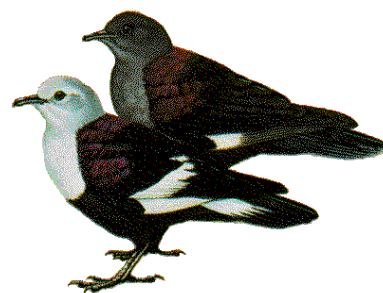
« J'y suis passé en avril (ou mai) 1999, juste pour quelques heures, un matin et le pétrel dominant était *Pterodroma ultima* (le pétrel de Murphy) : des milliers d'oiseaux paraient en vol. J'ai aussi observé une demi douzaine de pétrels à ailes noires (*P. nigripennis*), les deux espèces se préparaient à leur saison de nidification hivernale ».

GALLICOLOMBE DES MARQUISES

Accompagnée de Jean-Marc LERNOULD (président de la CEPA), de Lucien KIMITETE (maire de Nuku Hiva) et d'une équipe de RFO Télévision, Caroline BLANVILLAIN s'est rendue sur les îles de Hatutu et Fatu Huku aux Marquises.

Ils ont pu observer 250 gallicollombes des Marquises (*Gallicollumba rubescens*) sur Hatutu en 5 jours ce qui représenterait une population potentielle d'environ 800 à 900 oiseaux. Les fauvelles sont présentes, mais rares et de très nombreux oiseaux de mer dont les trois espèces de fous (*S. sula*, *S. leucogaster* et *S. dactylatra*) de Polynésie française y nichent.

Par contre une seule Gallicolombe a été vue sur Fatu Huku en 2 heures.



La CEPA, pour **Conservation des Espèces et des Populations Animales** est une association loi 1901, organisation soeur de la ZGAP (Zoologische Gesellschaft für Arten und Populationsschutz) créée en 1982 à Munich, qui a une double mission :

• soutenir des projets de conservation à long terme de populations animales et de leurs milieux naturels,

• participer à des programmes complémentaires d'élevage. Une attention toute particulière est donnée à la faune des départements et territoires français d'Outre-Mer

La CEPA concentre ses actions de conservation sur les espèces à la fois gravement menacées et généralement négligées.

Pour ce qui concerne la Polynésie Française la CEPA a financé une grande partie de la campagne de sauvegarde du Monarque en 2001, l'enquête sur le Rupe à Makatea et cette mission sur Hatutu'a.

Ces résultats ont été présentés à la douzaine de membres qui s'étaient déplacés à la réunion extraordinaire qui s'est tenue le 19 avril, la veille du départ de Jean-Marc LERNOULD que nous remercions encore de son soutien à nos actions.

16/04/2002 23h30 - AFP - POLYNESIE-ENVIRONNEMENT

Iles Marquises : les oiseaux endémiques de l'archipel menacés par le rat noir

ILE DE UA HUKA, 16 avr (AFP) - La population endémique des oiseaux qui peuplent l'archipel des Marquises pourrait totalement disparaître dans les dix prochaines années "si des mesures de destruction ou de protection contre le rat noir" ne sont pas prises très vite, "de manière énergique", a raconté sur place à l'AFP la vétérinaire et ornithologue Caroline Blanvillain.

La spécialiste des oiseaux en voie de disparition, accompagnée de Jean-Marc Lernould, directeur du zoo de Mulhouse et président de l'organisation "Conservation des espèces et des populations animales" (CEPA), conduisaient une mission d'enquête sur l'île d'Hatuta'a dans le nord de l'archipel, à huit heures de bateau de pêche de toute vie humaine. Cette île, en effet, comme celle de Ua Huka dans le sud, sont les deux seules qui n'ont pas été colonisées par le rat noir, arrivé d'Europe il y a deux siècles avec les grands voiliers, et considéré comme la première cause de disparition de nombreuses espèces endémiques d'oiseaux dans l'ensemble des îles du Pacifique. Contrairement à la métropole où il n'existe qu'une espèce endémique d'oiseaux, la faune de Polynésie est d'une grande richesse avec pas moins de 26 espèces qui ont des caractères totalement originaux. Le rat polynésien d'abord, puis le rat noir ensuite, ont gravement affecté, où qu'elle soit dans les cinq archipels, cette population d'oiseaux dont "quatre espèces sont en danger critique d'extinction", estime Caroline Blanvillain. Sur l'île d'Hatuta'a les ornithologues ont pu constater que l'absence du rat noir avait permis non seulement la survie mais la multiplication - un millier d'individus - de la gallicolombe des Marquises considérée pourtant comme pratiquement condamnée il y a quelques années encore. "Mais cette survie demeure fragile", estime pour sa part Jean-Marc Lernould. "Il suffirait de l'introduction d'un couple de rats, de chats ou même de moutons ou de chèvres pour que, en quelques années, la gallicolombe fasse partie des espèces qui ont jadis existé." La dernière présence humaine qu'a connue l'île de Hatuta'a, comme sa voisine Eiao, se situe au début des années 70 lors du passage des essais nucléaires dans l'atmosphère aux tirs souterrains. Des spécialistes du CEP et du CEA avaient en effet, pendant plusieurs mois, effectué des sondages et des carottages sur ces deux îles afin d'évaluer la résistance de leur socle à d'éventuels essais souterrains. L'idée avait été abandonnée après analyse des résultats et le secret-défense levé sur les deux îles, désormais classées réserves territoriales. Si l'île d'Hatuta'a avait pu alors être épargnée, celle de Eiao par contre avait été pratiquement désertifiée dans sa faune comme dans sa flore par l'introduction du rat et du mouton. "Aujourd'hui la survie de presque toutes les espèces endémiques aux îles du Pacifique est désormais liée non seulement aux stricts contrôles des animaux importés mais parfois même à leur destruction systématique comme pour les rats, les chats sauvages ou les moutons", a conclu Caroline Blanvillain.

OISEAUX DE UA POU

Alain REINHARD, qui vit depuis 14 ans à Ua Pou aux îles Marquises, nous a communiqué ses observations

Il y a trois jours j'ai pu noter la présence de la **Tourterelle striée**, jamais encore observée sur l'île, entre Paaumea et Hakahau. Je ne l'avais observé aux Marquises que sur l'île de Hiva Oa. Sa présence est inquiétante au vu de la fragilité de l'écosystème.

J'ai noté la première année de mon installation, il y a 14 ans l'observation du **Monarque**, sans jamais le

revoir. Concernant **Vini ultramarina**, je n'ai jamais eu l'occasion de l'observer personnellement, malgré de nombreuses recherches. Il est pourtant à peu près certain que quelques couples subsistent dans la moyenne vallée d'une des deux vallées de Hakahetau, au niveau du captage. De nombreux témoignages des habitants de cette vallée le

confirment. J'ai pu aussi recueillir le témoignage d'une ancienne institutrice connaissant très bien le Pihiti, l'ayant vu à proximité du col entre Hohoi et Hakatao. D'autres l'on vu dans la haute vallée de Paaumea. Mais ces témoignages remontent à 4 ans.

Est-ce ces périodes de sécheresse qui expliquent, en plus de la prolifération du rat noir, aussi une moindre abondance de la **Fauvette des Marquises** ? Jusqu'à présent le "Komako" était toujours très présent, y compris près des habitations. Même chose sur Taiohae, où la diminution des effectifs semble aussi notable à proximité des villages principaux. La Fauvette Marquisienne n'est pas pour autant rare, mais on l'aperçoit moins que d'ordinaire. Le **Ptilope des Marquises** ne semble pas affecté par la sécheresse et se porte toujours aussi bien sur Ua Pou.

Je note par contre une abondance toujours aussi notable du **Courlis d'Alaska**, sur le plateau aux ânes. Peu d'observation de **Pluvier fauve**, et le **Chevalier errant**, surtout sur les plages de sable. Je n'ai pas observé le bécasseau Sanderling.

La **Salangane des Marquises** s'observe elle aussi moins facilement. L'**Aigrette sacrée** est aussi courante, partout aux embouchures de rivière. Je n'ai, par contre, jamais observé la **Marouette fuligineuse**.

Au sujet des espèces terrestres nicheuses exotiques le **pigeon biset** reste toujours présent mais sans augmentation apparente de ses effectifs sur une période de 14 ans. Il demeure notable surtout au niveau du village de Hakahau, sur les terrains de

foot ball, et en pleine brousse uniquement sur les parties arides de l'île. Ce qui m'impressionne toujours reste la population uniforme et très dense de **coqs** dans tous les biotopes, y compris les plus secs, jusqu'à des altitudes élevées. Depuis les trois années de sécheresse la **Munie à gorge brune** s'observe peu et encore moins l'**Astrild australien**, avec une première observation donc d'une tourterelle striée, toute récente.

Les oiseaux de mer restent toujours aussi présents. Des **frégates** (la grande frégate) y compris dans la baie d'Hakahau. Beaucoup de **Fous** dans les baies de Hakamaui, Hohoi... Les **Noddis noirs** partout en moyenne vallée en fin d'après midi, et la **Sterne blanche** aux abords même du village de Hakahau, où elle niche à proximité. Le **Paille en queue à brins blancs** est beaucoup moins notable ces dernières années. La **Sterne fuligineuse** ne semble pas en diminution. Je n'ai jamais pu observer de puffin où de pétrel ne sachant discerner leurs caractéristiques en vol.

Voilà pour un bref aperçu de la situation que j'ai pu noter sur Ua Pou. Ayant depuis 12 ans un cheval Marquisien particulièrement endurant et étonnant quant à ses qualités, je consacre mes heures de loisir à de longues heures de promenades.

L'avifaune est un indicateur précieux et un patrimoine, si elle est largement observée par les Marquisiens pour les indications qu'elle leur procure pour la pêche, beaucoup d'espèces sont inconnues des enfants, en particuliers les oiseaux migrants.

OISEAUX DE BORA BORA

Jean-Michel FENEROLE qui passait en touriste en Polynésie, à qui nous avons indiqué quelques particularités ornithologiques de Bora Bora, nous a fait part de ses observations :

« Je me suis rendu à Bora du 23 au 30 avril 2002. Effectivement si les sites sont très beaux ils se prêtent plus à l'ichtyologie qu'à l'ornitho; seulement 18 espèces d'oiseaux.

Pour les oiseaux de mer c'est intéressant : la **Sterne huppée** est très commune, de même que la **Sterne (Gygis) blanche** ; pour cette dernière j'ai observé un gros poussin se faisant nourrir; il y a aussi les deux espèces de **Noddi**, le noir nicheur aussi dans les cocotiers. Le **Fou brun** est observable dans le lagon où il entre, par contre le **Fou à pieds rouges** est très abondant en mer (j'ai vu des phases blanches de fou à pieds rouges); je n'ai pas vu le Fou masqué.

Il y a aussi la **Frégate ariel** très commune et la **Frégate du Pacifique** que j'ai observé quelques fois dans le lagon; au moins un couple de **Phaéton à queue blanche** sur l'île.

Oiseaux de rivage: **Chevaliers errants** et **Pluviers fauves** sont très abondants et souvent très familiers.

Pour l'**Aigrette sacrée** je n'ai vu qu'une phase blanche pour des dizaines de phases grise, sur un motu et accompagnée d'une grise (couple probable)

Je n'ai pas vu le Ptilope, par contre un couple de **Martins-chasseur respecté** (*T tuta*) paradant au ClubMed et un couple à l'antenne TV (un observé + un entendu)

Pour les introduits qui hélas sont les plus faciles à observer, très communs: **Tourterelle zébrée**, **Capucin à poitrine marron**, **Zosterops** ; le **Busard de Gould** est d'observation quotidienne, néanmoins étant donnée la taille de l'île, le nombre d'individus est assez faible à mon avis

Merci de vos informations, amicalement »

VISITE SUR LE DOMAINE DE ANEANE (TAHITI-COMMUNE DE ARUE)

Avec des membres du conseil municipal de la commune de Arue, propriétaire du domaine et de la Sté Pae Tai Pae Uta, Philippe RAUST et Michel GUERIN ont explorés la vallée Aneane le 8 février 2002.

La zone basse présente une flore fortement secondarisée qui évolue vers une forêt d'altitude au fur et à mesure que l'on monte.

Observations :

600 m : *Zosterops lateralis* (introduit)

700 m : Dans un boisement à base de Tulipiers du Gabon

Zosterops lateralis (introduit)

Estrilda astrild (introduit)

Pycnonotus cafer (introduit)

800 m : *Zosterops lateralis* (introduit) dans *Miconia calvescens*

Ptilinopus purpuratus - U'upa (endémique)

: au moins un couple entendu et vu en vol et posé

850 m : *Pycnonotus cafer* (introduit) : 2 vus dans un vallon à oranger, défriché et planté de différentes essences horticoles

En redescendant par la propriété Jay, observation d'un couple de *P. purpuratus* et de troupes (10-12 oiseaux) d'astrild (*Estrilda astrild*).

Autres observations :

Hirundo tahitica - Opea : en vol vers 800 m (col)

Circus aeruginosus (introduit) en vol.

Phaeton lepturus - Petea : en vol remontant la vallée Aneane.

AIDES FINANCIERES

Le Ministère chargé de l'environnement a budgétisé plusieurs de nos programmes en 2002 à hauteur de 4 600 000 F CFP (Monarque de Tahiti : 1 100 000 F CFP, Monarque de Fatu Iva 1 000 000 F CFP, Gallicollombe des Marquises 1 000 000 F CFP, Carpophage des Marquises 1 500 000 F CFP).

La signature des conventions de financement par Mme la Ministre Nicole BOUTEAU et notre président Georges SANFORD a eu lieu au Ministère du Tourisme le 16 avril 2002.

L'évènement a bénéficié d'une médiatisation soutenue :

La Dépêche de Tahiti (17/4) : Ministère/protection des oiseaux-Conventions signées 4,6 millions CFP

Les Nouvelles de Tahiti (18/4) : Quatre conventions pour protéger les oiseaux du fenua

Te Fenua N°22 (26/4) : Manu en danger

RFO Radio interview en français (P. Raust 18/4) et en tahitien (A Varney 19/4)

TNTV interview en français (P. Raust 18/4) et en tahitien (G. Sanford (17/4).



LIVRES, REVUES ET ARTICLES



? **WORLD BIRDWATCH**, Volume 24, Number 1, March 2002. Revue trimestrielle de BirdLife International (en anglais)

? **L'OISEAU MAGAZINE**, N°66, 1^{er} Trimestre 2002. Revue nature de la Ligue pour la Protection des Oiseaux.

? **LE CAGOU**, N°22, Avril 2002. Bulletin de la Société Calédonienne d'Ornithologie (S.C.O.).

? **JACANA**, N°18, Mars 2002. La lettre d'Infos ornithos de la Guyane – courrier de liaison du GEPOG.

? **Les Oiseaux -Ailes et Moi**, centre d'initiation à l'environnement (Nouvelle-Calédonie)

? Caroline Blanvillain, Marc Tamaititahio, Cédric Noguera et Julie Marion : Report on the Tahiti Flycatcher reproductive success for the 2001 breeding season - 1 July to 31 December 2001.

? Caroline Blanvillain, Florent Chevallier, Vincent Thénot : Land birds of Tuamotu Archipelago, Polynesia : relative abundance and changes during the 20th century with particular reference to the critically endangered Polynesian ground-dove (*Gallicolumba erythroptera*). Biological conservation 103 (2002) 139-149

L'OISEAU SUR LA BRANCHE

STERNE FULIGINEUSE

KAVEKA (Société, Tuamotu)

TARA (Mangareva)

TARAKA (Ua Pou)

TA'A (Hiva Oa, Tahuata)

Sterna fuscata

Sooty tern

Aspect et Couleur

Taille : 43-45 cm

Envergure : 86-94 cm

L'adulte est brun foncé sur le dos et le dessus des ailes. La gorge, poitrine, le ventre et le dessous des ailes sont blancs. Le front est barré d'une large tache blanche qui s'étend jusqu'aux yeux.

Les juvéniles sont presque entièrement gris noir, seul le ventre et le dessous des ailes sont blancs.

Le bec et les pattes sont noirs.



Répartition et Abondance

La sterne fuligineuse est un oiseau répandu dans tous les océans tropicaux.

On l'observe dans l'ensemble de la Polynésie Française :

- îles de la Société : Mopelia, Tetiaroa (quelques centaines de couples);
- Marquises : sur les îles de Ua Pou, Fatu Huku et de Ua Huka, sur les îlots Teuaua et Emeni (plusieurs centaines de milliers de couples);
- Tuamotu : Rangiroa, Tikehau et divers atolls (quelques milliers de couples);
- Australes : Rapa (quelques centaines de couples).

Comportement

Les oiseaux pêchent en mer dans un rayon de plusieurs centaines de kilomètres autour des colonies et jusqu'à mille kilomètres de la colonie la plus proche. Très grégaires, ils forment des groupes immenses apparaissant parfois à distance comme un nuage de fumée. Ils planent fréquemment haut dans le ciel pour repérer les bancs de poissons ou les autres oiseaux qui pêchent.

Dans les colonies c'est un oiseau extrêmement bruyant au cri : ker-wacky-wack ou kree-a-reek



Habitat et Nourriture

Sur les atolls les colonies sont établies sur les plages tant du côté lagon que du côté mer, dans des endroits dégagés.

Sur les îles volcaniques les oiseaux nichent sur des îlots rocheux ou à l'intérieur des terres.

Le régime alimentaire se compose de céphalopodes (calmars) et de poissons pêchés en rasant la surface plutôt qu'en plongeant.

Reproduction

Elle niche le plus souvent en importantes colonies où les nids sont séparés de quelques dizaines de centimètres (3 à 4 nids au m²).

Sur les atolls le nid est une dépression dans le sable où elle apporte parfois quelques végétaux et dans les îles volcaniques elle niche à même la roche.

Elle pond un œuf blanc taché de marques brunes.